

MORGAN
FREEMAN

JESSICA
TANDY

DAN
AYKROYD



SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES



4 OSCARS®
DONT MEILLEUR FILM
& MEILLEURE ACTRICE

Miss Daisy

ET
SON

CHAUFFEUR

— UN FILM DE BRUCE BERESFORD —

VERSION RESTAURÉE

Miss Daisy

ET
SON CHAUFFEUR

(DRIVING MISS DAISY)

DISTRIBUTION

PATHÉ FILMS

2, rue Lamennais – 75008 Paris

Tél. : +33 (0)1 71 72 30 00

www.pathefilms.com

PRESSE FRANCE & INTERNATIONAL

EMILIE IMBERT RELATIONS PRESSE

relationspresse@eimbert.com

Tél. : +33 6 71 88 27 65 / +33 9 54 26 31 17

INTERNATIONAL SALES IN CANNES

Grand Hotel – IBIS entrance

Apartment 4A/E

agathe.theodore@pathe.com

Tél. : +33 4 93 68 08 06



Réalisé par BRUCE BERESFORD

Directed by BRUCE BERESFORD

Avec / With

MORGAN FREEMAN

JESSICA TANDY

DAN AYKROYD

D'après la pièce de ALFRED UHRY

From the play by ALFRED UHRY

Cannes Classics – 71^{ème} Festival de Cannes

Cannes Classics – 71st Cannes Film Festival



SYNOPSIS

À la fin des années 1940, Miss Daisy, une vieille dame juive vivant à Atlanta en Géorgie, institutrice à la retraite, se retrouve dans l'incapacité de conduire sa voiture sans l'endommager.

Son fils, Boolie, patron d'une filature de coton, décide d'embaucher un chauffeur, malgré les réticences de sa mère. Son choix se porte sur Hoke, un homme noir chrétien d'une cinquantaine d'années, volontaire et sympathique. Néanmoins, Boolie prévient Hoke qu'il restera sous son autorité afin de lui éviter d'être congédié pour une raison futile par sa mère, une femme au caractère acariâtre.

Au fil du temps, le chauffeur parvient à apprivoiser sa patronne, et c'est ainsi que va se tisser une amitié sincère qui durera 25 ans.

In the late 1940s, Miss Daisy, an elderly Jewish woman and retired schoolteacher, living in Atlanta, Georgia, reaches an age where she can no longer drive her own car without having an accident.

Her son, Boolie, a cotton mill owner, ignores his mother's protests and hires a chauffeur. The man he hires is Hoke, a black Christian man in his 50s, willing and congenial. However, Boolie informs Hoke that he will remain under his authority to prevent his cantankerous mother from firing him over some trivial matter.

As time goes by, the chauffeur slowly wins over his employer, paving the way for a heartfelt friendship that would last 25 years.



AUTOUR DU FILM

*Adapté d’une pièce de théâtre à succès, **Miss Daisy et son chauffeur** connut un retentissement d’une grande ampleur au cinéma. Au-delà des brillantes interprétations livrées par Jessica Tandy et Morgan Freeman, le film dresse le portrait de deux êtres que tout oppose. En toile de fond de cette touchante amitié qui les unit peu à peu, se dessine en réalité la silhouette d’une Amérique victime de ses préjugés et de ses discriminations.*

DE LA PIÈCE D’ALFRED UHRY AU FILM DE BRUCE BERESFORD

Avant d’être portée à l’écran, ***Miss Daisy et son chauffeur*** est une œuvre théâtrale écrite par le dramaturge Alfred Uhry. L’histoire est librement inspirée des relations qu’entretenaient Lena Fox, la grand-mère de l’auteur, avec son chauffeur Will Coleman.

La pièce est jouée pour la première fois en 1985 au Playwrights Horizons, un petit théâtre new-yorkais de 74 places. D’emblée, cette nouvelle création suscita l’enthousiasme du public. Après plusieurs semaines de prolongation, elle fut transférée dans un théâtre plus vaste où elle rencontra un immense succès.

Sur les planches, ***Miss Daisy et son chauffeur*** remporta de nombreux Prix dont le Obie Awards (équivalent des Tony Awards) du Meilleur Acteur pour Morgan Freeman qui incarnait déjà le rôle de Hoke dans la pièce. L’auteur reçut quant à lui le prestigieux Prix Pulitzer.

Très vite, la pièce dépassa les frontières de New York et fut jouée à Chicago, Los Angeles, Toronto, Atlanta, Londres, Vienne, ainsi qu’en Norvège et en URSS. Elle attisa ainsi la curiosité des producteurs hollywoodiens qui en obtinrent les droits. L’adaptation fut confiée à son auteur afin de préserver scrupuleusement l’intégrité de la pièce.

BACKGROUND

*Adapted from a successful play, the film **Driving Miss Daisy** was a resounding box office success. Beyond the brilliant performances of Jessica Tandy and Morgan Freeman, the film paints the portrait of two people who are diametrically opposed. The backdrop to the eloquent friendship they slowly form is, in fact, the silhouette of an America suffering from its own prejudices and discriminations.*

FROM ALFRED UHRY’S PLAY TO BRUCE BERESFORD’S MOVIE

Before being brought to the screen, ***Driving Miss Daisy*** was written for the stage by playwright Alfred Uhry. The story is loosely based on the relationship between Lena Fox, the writer’s grandmother, and her chauffeur Will Coleman.

The play was performed for the first time in 1985 at Playwrights Horizons, a small 74-seat theater in New York, and was instantly showered with public acclaim. After its run was extended by several weeks, the play was transferred to a larger theater where it became an immense success.

The play ***Driving Miss Daisy*** won a number of awards, including an Obie Award (the off-Broadway version of a Tony Award) for Morgan Freeman’s performance in the role of Hoke, which he already played on stage. The playwright was awarded the prestigious Pulitzer Prize.

The play quickly outgrew New York and was performed in Chicago, Los Angeles, Toronto, Atlanta, London, Vienna, and even Norway and the USSR. It attracted the attention of Hollywood producers who snapped up the film rights. Alfred Uhry himself adapted his play for the screen to ensure the story’s integrity.

Le réalisateur australien Bruce Beresford fut choisi par les studios qui avaient été séduits par sa vision du Sud des États-Unis dans deux de ses précédents films, *Tender Mercies* (1983) et *Crimes du cœur* (1986).

Pour interpréter le rôle de Miss Daisy, la comédienne Jessica Tandy fit l'unanimité.
« *En tout état de cause, je ne vois aucune actrice capable de jouer Miss Daisy comme Jessica Tandy. Cette femme est un trésor national !* » **Alfred Uhry**

Morgan Freeman aussi, était, de l'avis général, le meilleur interprète possible pour le rôle de Hoke.
« *C'était un choix évident, sur lequel nous étions tous d'accord. Morgan avait su d'emblée trouver la dimension exacte de Hoke : un mélange d'ironie, de dignité et d'humilité que j'aurais été bien en peine de décrire sur le papier et même de définir.* » **Alfred Uhry**

The studios chose Australian director Bruce Beresford who had impressed them with his vision of the South in two of his previous films, *Tender Mercies* (1983) and *Crimes of the Heart* (1986).

Actress Jessica Tandy was the unanimous choice for the role of Miss Daisy.
“*In any case, I can’t imagine any other actress playing Miss Daisy like Jessica Tandy. That woman is a national treasure!*” **Alfred Uhry**

It was also generally agreed that Morgan Freeman was the best possible actor for Hoke in the film.
“*He was an obvious choice, and one we all agreed on. From the very start, Morgan had hit on the exact scope of Hoke as a person: a blend of irony, dignity and humility which I would be hard put to describe on paper or even define.*” **Alfred Uhry**





MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR OU LE CHOC DES CULTURES

Bien plus que le récit d’une étonnante amitié, l’œuvre d’Alfred Uhry, portée à l’écran par Bruce Beresford, pointe du doigt le choc de deux cultures dans une Amérique en proie à un racisme latent, presque ordinaire, ancré dans le quotidien de Miss Daisy et Hoke.

Ces deux-là n’ont a priori rien en commun. Ancienne institutrice, Miss Daisy est une femme lettrée qui aime enseigner. Hoke lui ne sait pas lire, et pourtant il passe des heures à regarder le journal. Calme, aimable et souriant, il rit beaucoup et manie l’humour avec délicatesse. Alors que Miss Daisy, perpétuellement en colère, n’apprécie guère les plaisanteries, pas même celles de son fils.

Comment une riche veuve, blanche et juive, ayant toujours vécu dans le Sud ségrégationniste, se lie-t-elle d’amitié avec un chauffeur noir, pauvre et analphabète ? Telle est la force du film qui, au-delà de rassembler deux êtres que tout oppose, réunit deux cultures et deux Amériques.

L’histoire de *Miss Daisy et son chauffeur*, tissée d’oppositions et de contradictions, est en réalité la métaphore des relations entre la société blanche sudiste, et la société afro-américaine. Cette société américaine victime de discriminations et de préjugés quotidiens est incarnée d’un côté par Miss Daisy, affectée notamment par l’attentat contre la synagogue d’Atlanta en 1958, et de l’autre par Hoke, déçu de ne pas être invité à la cérémonie du Dinkler Palace Hôtel en l’honneur de Martin Luther King (1966).

Outre ces deux événements-clés, l’intrigue, qui s’étire sur 25 ans, permet de constater l’évolution de ce Sud contemporain à travers le regard de deux minorités ethniques : la première, qui a réussi à triompher des préjugés, la seconde, qui n’y est pas encore arrivée. Deux êtres différents dans un monde qui bouge et qui finira par voir éclore une amitié dépassant de loin tous les préjugés.

DRIVING MISS DAISY: A CULTURE SHOCK

Much more than the story of an extraordinary friendship, Alfred Uhry’s work, brought to the screen by Bruce Beresford, turns the spotlight on two cultures colliding in an America where latent racism was rooted in the everyday lives of Miss Daisy and Hoke.

At first sight, these two people have nothing in common. A former schoolteacher, Miss Daisy is an educated lady who loves to teach. Hoke doesn’t know how to read, and yet he spends hours looking at the newspaper. Calm, friendly and cheerful, he loves a good laugh and plies humor with infinite tact. While the perpetually ornery Miss Daisy doesn’t care for jokes, not even her son’s.

How does a rich, white, Jewish widow, who has always lived in the segregationist South become friends with a poor, illiterate, black chauffeur? That is the force of this film which not only brings two people together who are poles apart, but unites two cultures and two Americas.

The story of *Driving Miss Daisy*, full of oppositions and contradictions, is actually a metaphor of the relationship between white Southern society and African-American society. This American society of daily discriminations and prejudices is embodied by Miss Daisy on the one hand, who is namely affected by the 1958 attack on the Atlanta synagogue, and on the other hand, by Hoke, who is disappointed not to be invited to the ceremony in honor of Martin Luther King at the Dinkler Palace Hotel (1966).

In addition to these two key events, the story, which spans 25 years, shows us changes in the contemporary South through the eyes of two ethnic minorities: the first, which has managed to overcome prejudices, and the second, which has not yet done so. Two very different people in a changing world, one that plants the seeds of a friendship which transcends by far any ingrained prejudices.

UN FILM AUX MULTIPLES
RÉCOMPENSES

En 1990, *Miss Daisy et son chauffeur* est nommé 9 fois aux Oscars. Il en remportera 4 : ceux du Meilleur film, des Meilleurs maquillages, du Meilleur scénario adapté pour Alfred Uhry, et de la Meilleure actrice pour Jessica Tandy.

Sélectionné au Festival de Berlin, Morgan Freeman et Jessica Tandy reçoivent, la même année, l’Ours d’argent de la Meilleure performance.

Le film remportera aussi 3 Golden Globes (Meilleure comédie ou comédie musicale, Meilleur acteur et Meilleure actrice). Et Jessica Tandy remportera le BAFTA de la Meilleure actrice en 1991.

« **Miss Daisy et son chauffeur** est un script merveilleux et un rôle superbe. Et bien que les rapports des deux personnages s’inscrivent dans l’histoire du Sud des États-Unis, ils ont une résonance universelle. »
Jessica Tandy - 1990

AN AWARD-WINNING FILM

In 1990, *Driving Miss Daisy* received 9 Oscar nominations and won 4 Academy Awards: Best Film, Best Make-Up, Best Adapted Screenplay for Alfred Uhry, and Best Actress for Jessica Tandy.

The same year, at the Berlin International Film Festival, Morgan Freeman and Jessica Tandy were awarded the Silver Bear for Best Joint Performance.

The film also won 3 Golden Globes (Best Picture, Best Actor and Best Actress in the Comedy/Musical category), while Jessica Tandy received the BAFTA Award for Best Actress in 1991.

“**Driving Miss Daisy** is a marvelous script and a superb role. While the relationship between the two characters is rooted in the history of the American South, it has universal resonance.”
Jessica Tandy - 1990



INTERVIEW AVEC BRUCE BERESFORD

Presque 30 ans après sa sortie, *Miss Daisy et son chauffeur* est présenté en version restaurée à Cannes Classics, quels souvenirs gardez-vous du film et de son tournage ?

Je suis ravi que mon film ait été restauré !

À l'époque, nous disposions d'un planning de tournage très serré du fait d'un budget restreint. Je m'en suis donc remis à la capacité des acteurs à connaître rapidement leurs textes sur le bout des doigts. Morgan Freeman et Jessica Tandy ont tous les deux été extrêmement coopératifs, maîtrisant parfaitement leurs textes et gérant sans peine de longues prises.

En réalisant ce film, aviez-vous souhaité porter un message politique qui pourrait être encore d'actualité ?

Cette histoire d'amitié entre une vieille femme juive et un homme noir s'appuyait sur les souvenirs d'enfance de l'auteur, qui avait observé sa grand-mère et son chauffeur. Au moment du tournage, tous les deux étaient décédés, mais j'avais rencontré le fils du chauffeur, qui travaillait au sein des services de police d'Atlanta. Il m'avait confié avoir été particulièrement surpris par la précision des souvenirs d'Alfred Uhry concernant son père et Miss Daisy. Il m'avait confirmé que l'interprétation des deux personnages était des plus fidèles. Mon souhait était de réaliser un film qui présentait selon moi une image plus juste des relations interraciales aux États-Unis. En effet, il existait beaucoup de films dans lesquels les afro-américains étaient torturés ou humiliés. Or, au fil des années, j'ai pour ma part observé qu'aux États-Unis, la courtoisie et l'amitié entre les différents groupes ethniques étaient plus largement répandues que l'hostilité.

Quelle est votre actualité aujourd'hui ?

Je viens de terminer un film en Australie intitulé *Ladies in Black*. Il s'agit d'une comédie sociale qui aborde les conséquences des vagues massives d'immigration en provenance d'Europe vers l'Australie après la Seconde Guerre mondiale, et l'influence que ces Européens ont eue sur un pays essentiellement anglo-saxon.

INTERVIEW WITH BRUCE BERESFORD

Driving Miss Daisy was released almost 30 years ago and is now restored and selected for Cannes Classics... What are your best memories about the movie and of its shooting ?

I am thrilled about the restoration !

The film had a very short shooting schedule due to the limited budget so I was reliant on the actors being very fast/word perfect. Morgan Freeman and Jessica Tandy were both enormously co-operative in my interpretation of the script, never fluffed a word during the entire shoot, and could handle long takes effortlessly.

When making this movie, were you hoping to express a political message that could still be relevant in our time?

The friendship in the story, between the elderly Jewish lady and the black man, was based on the writer's childhood observation of his grandmother and her chauffeur. By the time of the filming both were dead, but I met the chauffeurs son, who was in the Atlanta police department. He told me that he was quite stunned at the detail in Alfred's recall of his father and Miss Daisy ; he said the characterizations of both are totally accurate. I was anxious to make a film that presented what I considered to be a more accurate picture of race relations in America. Far too many films have been made where the black men are being tortured and generally humiliated. Yet my own observations, over many years in America, is that courtesy and friendships between the races is more common than hostility.

What is your latest news?

I've just finished a film in Australia - *Ladies in Black*, a social comedy about the effect of massive European migration to Australia after World War II. ie the effect those Europeans had on an essentially Anglo country.



LA RESTAURATION

C'est la première fois que le classique de Bruce Beresford est restauré !

La restauration image a été réalisée en résolution 4K au laboratoire L'Image Retrouvée Paris-Bologne à partir des négatifs 35mm originaux image et son.

Près de 30 ans après sa sortie, cette résolution 4K a permis de restituer toutes les informations de la pellicule 35 mm et de retrouver sur grand écran toute la finesse et le modelé de la photographie originale.

Le film sortira sur les écrans dans cette version restaurée en fin d'année 2018 et bénéficiera d'une nouvelle édition DVD/Blu-ray. Il rejoint ainsi la collection des Restaurations Pathé.

RESTORATION

Bruce Beresford's movie has been restored for the first time !

The film underwent 4K restoration at L'Image Retrouvée Paris-Bologne laboratory, using the original 35mm camera and sound negatives.

Almost 30 years after its release, this 4K resolution enabled all the information from the 35mm film print to be reinstated and to see, on the big screen, all the finesse and detail of the original cinematography.

The restored version of this film will be released in cinemas at the end of 2018. It will also join the collection of Pathé restorations in a new DVD/Blu-ray edition.



LE RÉALISATEUR

BRUCE BERESFORD

Réalisateur discret, Bruce Beresford a pourtant une longue carrière, jalonnée de récompenses.

Né à Paddington près de Sidney en 1940, il est diplômé de l'université de Sydney en 1962 et débute sa carrière au sein de l'Australian Broadcasting Commission. En 1964, poussé par son goût du voyage, il rallie le Nigeria et travaille au sein de la Nigerian Film Unit où il monte des films pour le gouvernement nigérien. De 1966 à 1971, il dirige le département production du British Film Institute et occupe la fonction de conseiller en matière de cinéma auprès de l'Arts Council of Great-Britain. Mais c'est finalement dans son pays natal que sa carrière va réellement prendre son envol.

Il réalise en 1972 son premier long métrage avec la comédie *The Adventures of Barry McKenzie*, et devient rapidement un cinéaste reconnu en participant activement au renouveau du cinéma australien des années 70. En 1976, il remporte le Prix du Meilleur Réalisateur décerné par l'Australian Film Institute pour *Don's party*.

En 1978, il franchit les frontières de son pays grâce à son film *Le Prix De La Sageesse*, sélectionné au Festival de Cannes, et surtout avec *Héros ou Salopards*, pour lequel il est cité à l'Oscar du Meilleur Scénario. Ce film lui vaudra onze Australian Film Institute Awards.

En 1982, Bruce Beresford s'envole pour Hollywood où il réalise son premier film américain, *Tendre bonheur*. Dans ce mélodrame, Robert Duvall incarne un ancien chanteur country alcoolique qui se lie d'amitié avec une femme et son fils. Le film remportera deux Oscars.

THE DIRECTOR

BRUCE BERESFORD

A low-key director, Bruce Beresford has had a long film-making career, and won numerous awards.

Born in Paddington near Sidney in 1940, he earned a degree at the University of Sydney in 1962 before starting his career at the Australian Broadcasting Commission. In 1964, his wanderlust led him to Nigeria where he worked making films for the Nigerian government as part of the Nigerian Film Unit. From 1966 to 1971, he directed the production division of the British Film Institute and was an advisor on film-related matters to the Arts Council of Great Britain. But it is back in his native Australia that his career would really take off.

In 1972, he directed his first full-length feature, a comedy *The Adventures of Barry McKenzie*, and quickly made a name for himself, participating actively in the 1970s renewal of Australian cinema. In 1976, he won the Best Director Award from the Australian Film Institute for *Don's Party*.

In 1978, he started breaking onto the international scene with *The Getting of Wisdom*, selected at the Cannes Film Festival and, especially, *Breaker Morant* which earned him an Oscar nomination for Best Screenplay. This film swept eleven Australian Film Institute Awards.

En 1982, Bruce Beresford arrived in Hollywood where he directed his first American film, *Tender Mercies*. In this movie, Robert Duvall plays an old alcoholic country singer who becomes friends with a woman and her son. The film won two Oscars.





Il enchaîne ensuite avec les réalisations en 1986 d'*Aux frontières de la ville* et de *Crimes du cœur* qui réunit un casting cinq étoiles avec Diane Keaton, Jessica Lange, Sissy Spacek et Sam Shepard.

C'est en 1989 que Bruce Beresford signe *Miss Daisy et son chauffeur* qui obtient neuf nominations aux Oscars et qui en remportera quatre, dont celui de la Meilleure Actrice pour Jessica Tandy et celui du Meilleur Film.

L'année suivante, il dirige Pierce Brosnan dans *Mister Johnson*, un long métrage entièrement tourné au Nigeria. Les deux hommes collaboreront à nouveau en 2002 sur *Evelyn*, un drame dans lequel un père de famille irlandais tente de récupérer la garde de sa fille confiée à une institution religieuse.

Dès lors, nombreux sont les acteurs à vouloir tourner sous sa direction : Richard Dreyfuss pour *Silent fall* (1994), Sharon Stone pour le drame carcéral *Dernière danse* (1996), Cate Blanchett et Glenn Close pour *Paradise road* (1997) ou encore Vincent Perez pour *Alma la fiancée du vent* (2001).

En 1999, Bruce Beresford change de registre et met en scène *Double jeu*, un thriller hollywoodien dans lequel Ashley Judd est injustement accusée du meurtre de son mari. Après s'être fait plus rare derrière la caméra, le cinéaste poursuit dans cette veine avec *Le Contrat* (2007), film opposant John Cusack à un tueur à gages incarné par Morgan Freeman.

Parallèlement à sa carrière cinématographique, Bruce Beresford a également mis en scène plusieurs pièces de théâtre. Parmi elles, *Girl of the Golden West*, jouée lors du Spoleto Festival de Savannah, en Georgie, et *Elektra*, qu'il a montée pour la South Australian Opera Company. Il a également dirigé la production de la pièce de Stephen Sondheim *Sweeney Todd* pour la Portland Opera Company.

He went on to make two movies in 1986, *The Fringe Dwellers* and *Crimes of the Heart* which boasted a five-star cast featuring Diane Keaton, Jessica Lange, Sissy Spacek and Sam Shepard.

Then, in 1989, Bruce Beresford made *Driving Miss Daisy* which was nominated for 9 Oscars and won four, including the Best Actress award for Jessica Tandy and Best Film.

The next year, he directed Pierce Brosnan in *Mister Johnson*, a feature film shot entirely in Nigeria. The two men worked together again in 2002 on *Evelyn*, a drama which tells the story of an Irish father who attempts to recover custody of his daughter who was placed in a Church-run orphanage.

By this time, his films were attracting the biggest Hollywood stars: Richard Dreyfuss in *Silent Fall* (1994), Sharon Stone in the prison drama *Last Dance* (1996), Cate Blanchett and Glenn Close in *Paradise Road* (1997) and Vincent Perez in *Bride of the Wind* (2001).

In 1999, Bruce took on a new challenge, directing *Double Jeopardy*, a Hollywood thriller in which Ashley Judd is unjustly accused of murdering her husband. After a break from behind the camera, the film maker continued in the same vein with *The Contract* (2007), pitting John Cusack against a hit man played by Morgan Freeman.

In addition to his film career, Bruce Beresford has also directed several plays, including, *Girl of the Golden West*, performed at the Spoleto Festival in Savannah, Georgia, and Elektra, which he staged for the South Australian Opera Company. He also directed the production of Stephen Sondheim's *Sweeney Todd* for the Portland Opera Company.

JESSICA TANDY

Jessica Tandy est née à Londres en 1909. Passionnée par le théâtre, elle commence à étudier la comédie en 1924. Elle fait ses débuts sur les planches en 1927 dans la pièce ***The Manderson Girls***. Dans les années 1930, elle apparaît dans un grand nombre de pièces de théâtre, où elle joue des rôles tels que Ophélie dans le légendaire ***Hamlet*** face à John Gielgud, et Katherine dans ***Henry V*** face à Laurence Olivier.

En 1934, elle part pour Broadway et devient rapidement une grande actrice du répertoire classique. On commence à la voir aussi dans des productions de films américains. En 1940, elle rencontre Hume Cronyn qui deviendra son mari et jouera à ses côtés au théâtre dans ***Portrait of a Madonna (Portrait d'une Madone)***, 1946), puis dans ***A Streetcar Named Desire (Un tramway nommé Désir)***, 1947) de Tennessee Williams, pièce qui la rendra célèbre auprès du grand public et pour laquelle elle obtiendra un Tony Award.

En 1944, Jessica Tandy tourne avec son mari le superbe thriller de Fred Zinnemann, ***The Seventh Cross (La Septième croix)***. Dès lors, elle va travailler avec les plus grands réalisateurs américains comme Joseph L. Mankiewicz (***Dragonwyck***, 1946), Otto Preminger (***Forever Amber***, 1946), Henry Hathaway (***The Desert Fox***, 1951) et Alfred Hitchcock (***Les Oiseaux***, 1962). C'est à cette époque qu'elle décide de se consacrer essentiellement au théâtre, délaissant provisoirement sa carrière cinématographique.

Dans les années 80 et 90, elle renoue avec le grand écran, après avoir obtenu en 1978 son deuxième Tony Award pour ***The Gin Game***, pièce co-produite et jouée par Hume Cronyn. L'actrice est à l'affiche des succès inattendus que furent ***Cocoon*** (1985) de Ron Howard et ***Beignets de tomates vertes*** (1992) de Jon Avnet. Mais son plus grand rôle de cinéma reste incontestablement celui de Miss Daisy. Son interprétation lui vaudra l'Ours d'argent à la Berlinale, un BAFTA ainsi qu'un Golden Globe et surtout l'Oscar de la Meilleure Actrice à 80 ans.

Décédée en 1994, elle reste à ce jour l'actrice la plus âgée à avoir reçu un Oscar.

Jessica Tandy was born in London in 1909. Her love of theatre prompted her to study acting as of 1924. She made her stage debut in 1927 in the play The Manderson Girls. Throughout the 1930s, she performed regularly, playing the roles of Ophelia in the legendary ***Hamlet*** with John Gielgud and Katherine in ***Henry V*** with Laurence Olivier.

She crossed the Atlantic for Broadway in 1934, and quickly became a great actress of classic repertory. During the same period, she also accepted a number of film roles. In 1940, she met Hume Cronyn who was to become her husband, and performed with him on stage in ***Portrait of a Madonna*** (1946), then in ***A Streetcar Named Desire*** (1947) by Tennessee Williams, a play that earned her public acclaim and a Tony Award.

In 1944, Jessica Tandy starred with her husband in Fred Zinnemann's superb thriller, ***The Seventh Cross***. From then on, she worked with Hollywood's greatest directors such as Joseph L. Mankiewicz (***Dragonwyck***, 1946), Otto Preminger (***Forever Amber***, 1946), Henry Hathaway (***The Desert Fox***, 1951) and Alfred Hitchcock (***The Birds***, 1962). At this point, she decided to consecrate herself essentially to theatre, putting her film career temporary on hold.

In the 1980s and '90s, she returned to the big screen, after earning her second Tony Award in 1978 for ***The Gin Game***, a play co-produced and starring Hume Cronyn. The actress continued to take on major film roles, especially in unexpected successes such as Ron Howard's ***Cocoon*** (1985) and ***Fried Green Tomatoes*** (1992) directed by Jon Avnet. But her greatest role in motion pictures is indisputably Miss Daisy. Her performance earned her the Silver Bear at the Berlin International Film Festival, a BAFTA, a Golden Globe and, especially, the Academy Award for Best Actress at the age of 80.

Jessica Tandy passed away in 1994, and, to this day, she remains the oldest actress to have received an Oscar.





MORGAN FREEMAN

Considéré comme l'un des plus talentueux acteurs contemporains, Morgan Freeman, aujourd'hui âgé de 80 ans, vient de fêter ses 50 ans de carrière. Avec plus d'une centaine de films à son actif, il a collaboré avec les plus grands cinéastes de sa génération comme Brian De Palma, Clint Eastwood, Steven Spielberg ou encore David Fincher.

Sa carrière avait pourtant démarré doucement à la fin des années 1960. C'est à Broadway qu'il fait ses débuts de comédien dans la reprise de *Hello Dolly !* en 1967. La même année, il se fait remarquer, toujours au théâtre, pour son interprétation dans *The Nigger lovers*. À la télévision, c'est en incarnant le personnage populaire et récurrent d'Easy Reader dans la série *The Electric Company* qu'il se fait connaître du public américain.

Morgan Freeman s'impose sur le tard au cinéma. En 1987, son rôle de Fast Black dans *La Rue* lui vaut de nombreuses récompenses (Prix du Meilleur second rôle masculin remis par les New York Film Critics, Los Angeles Film Critics et National Society of Film Critics), ainsi qu'une nomination aux Golden Globes.

Considered to be one of today's most talented actors, 80 year-old Morgan Freeman has just celebrated his 50-year career milestone. Appearing on the credits of over 100 films, he has worked with his generation's greatest directors such as Brian De Palma, Clint Eastwood, Steven Spielberg and David Fincher.

Back in the 1960s, however, his career started off slowly. He made his acting debut on stage in a Broadway revival of *Hello Dolly!* in 1967. That same year, he was praised for his performance in the play *The Nigger Lovers*. In the 1970s, the television role of Easy Reader, a popular and recurring character on *The Electric Company*, gained him widespread recognition.

Morgan Freeman got his big break late in films. In 1987, his role of Fast Black in *Street Smart* earned him a number of awards (Best Supporting Actor from the New York Film Critics, Los Angeles Film Critics and National Society of Film Critics), as well as a Golden Globe nomination.

Il fait encore mieux avec le rôle de Hoke Colburn dans *Miss Daisy et son chauffeur* qu’il reprend au cinéma après l’avoir interprété sur les planches. Il remporte ainsi un Golden Globe pour son interprétation en 1990, ainsi qu’un Ours d’argent et une nomination aux Oscars. Dès lors, il enchaîne les succès commerciaux comme *Glory* de Edward Zwick, *Robin des Bois, prince des voleurs* de Kevin Reynolds, ou encore *Impitoyable* de Clint Eastwood.

On lui confie souvent des personnages qui s’illustrent par leur sagesse et leur détermination. En 1991, il est le juge Leonard White dans *Le Bûcher des vanités*, puis un prisonnier modèle dans *Les Évadés*, où son étonnante composition est aujourd’hui considérée comme cultissime. En 1995, il interprète un détective lucide et expérimenté face à l’impétueux Brad Pitt dans *Seven*, puis il est le Président des Etats-Unis dans *Deep impact* (1997), le supérieur hiérarchique de Ben Affleck dans *La Somme de toutes les peurs* (2002) ou encore l’artiste aveugle prenant sous son aile Jet Li dans *Danny the dog* (2005). Et en campant le *profiler* Alex Cross dans *Le Collectionneur* (1997) et *Le Masque de l'araignée* (2001), le comédien impose encore un peu plus ce personnage sage et réfléchi.

Par ses choix d’acteur, Morgan Freeman fait par ailleurs preuve d’un engagement politique certain. Prenant fait et cause pour la population noire-américaine, il incarne Malcom X à la télévision dans *Death of the prophet* (1981), un abolitionniste dans *Amistad* (1997), et dénonce les horreurs de l’apartheid dans *Bopha !* (1993), son premier film en tant que réalisateur.

Parallèlement à ses rôles de vieux sage, il tente de diversifier son jeu : truand sauvage dans *Nurse Betty* (2000), il est un colonel aux ambitions troubles dans *Dreamcatcher, l'attrape-rêves* (2003), voire carrément Dieu dans la comédie *Bruce tout puissant* (2003).

En 2005, à l’âge de 68 ans, il obtient enfin la reconnaissance de la profession en remportant l’Oscar du Meilleur second rôle masculin pour sa prestation d’ancien boxeur borgne dans *Million dollar baby*, réalisé par son fidèle ami Clint Eastwood.

Morgan Freeman dans le rôle de Lucius Fox dans le film Batman Begins.

He garnered even more awards for his portrayal of Hoke Colburn in *Driving Miss Daisy*, a role he had already performed on stage. He was awarded a Golden Globe for his performance in 1990, as well as a Silver Berlin Bear and an Oscar nomination. From that point on, he played in a series of box office hits such as Edward Zwick's *Glory*, Kevin Reynolds' *Robin Hood: Prince of Thieves* and *Unforgiven* by Clint Eastwood.

He is often cast as a character infused with wisdom and determination. In 1991, he played judge Leonard White in *Bonfire of the Vanities*, then a model prisoner in *The Shawshank Redemption*, a performance which today is considered cult. In 1995, he portrayed a clear-headed, experienced detective teamed up with the impetuous Brad Pitt in *Seven*, then played the President of the United States in *Deep Impact* (1997), Ben Affleck's boss in *The Sum of All Fears* (2002) and the blind artist who takes Jet Li under his wing in *Danny the Dog* (2005). His portrayals of Alex Cross in *Kiss the Girls* (1997) and *Along Came a Spider* (2001) helped consolidate his reputation as the quintessential wise, level-headed character.

Moreover, Morgan Freeman has made some real political statements through his film choices. Defending the cause of Black Americans, he portrayed Malcom X on television in *Death of the Prophet* (1981), an abolitionist in *Amistad* (1997), and denounced the horrors of apartheid in his directorial debut, *Bopha!* (1993).

He has also tried to distance himself from “wise old man” characters by diversifying: cruel truant in *Nurse Betty* (2000), a colonel with ambiguous ambitions in *Dreamcatcher* (2003), and even God himself in *Bruce Almighty* (2003).

In 2005, at the age of 68, he finally received recognition from the Academy, winning the Oscar for Best Supporting Actor for his portrayal of a one-eyed former boxer in *Million Dollar Baby*, directed by his faithful friend Clint Eastwood.

Très éclectique, Morgan Freeman enchaîne aussi les films d’action et de science-fiction. Il campe ainsi Lucius Fox dans les lucratifs et cultes *Batman Begins* (2004), *The Dark Knight, Le Chevalier Noir* (2008) et *The Dark Knight Rises* (2012). Mais il tourne aussi pour de jeunes réalisateurs, s’illustrant notamment en 2007 dans le *Gone Baby Gone* de Ben Affleck.

En 2009, il retrouve son ami Clint Eastwood et incarne Nelson Mandela devant la caméra dans *Invictus*, avant d’interpréter un agent de la CIA à la retraite, reprenant du service, dans la comédie d’action *Red* (2010).

Les blockbusters et les franchises ponctuent la suite de sa filmographie. Il enchaîne ainsi des rôles dans *Oblivion* (2013), *La Chute de la Maison Blanche* (2013), *Insaissables* (2013), *Lucy* (2013), *Ted 2* (2015), *La Chute de Londres* (2016), *Insaissables 2* (2016) et *Ben-Hur* (2016.). Parallèlement, on peut le voir en tête d’affiche de longs métrages aux sujets plus ancrés dans le réel comme *Un été magique* (2012), *Last Vegas* (2013) et *Braquage à l'ancienne* (2016).

À 80 ans, Morgan Freeman continue à enchaîner les projets, on devrait notamment le retrouver aux côtés de John Travolta dans *The Poison rose*, dans le prochain film de Tommy Lee Jones (*Islands in the stream*) ou encore dans la peau de Colin Powell, l’ex secrétaire d’État du gouvernement Bush (*Powell*).

« *Il y a des personnages qui vous collent à la peau et ne vous lâchent plus. Hoke fait partie de ces rôles. Je me suis tout de suite senti à l’aise avec lui, j’avais l’impression qu’on se connaissait depuis des années. Je pense que cela tient à mes origines, et à l’affection profonde que j’ai pour ces gens du Sud des États-Unis : les Hoke, les Daisy, les Idella…* »
Morgan Freeman

Morgan Freeman dans le rôle de Nelson Mandela dans le film Invictus.

Truly eclectic, Morgan Freeman has also appeared in a number of superhero and science fiction films. He played Lucius Fox in the lucrative and now cult *Batman Begins* (2004), *The Dark Knight* (2008) and *The Dark Knight Rises* (2012) trilogy. But he has also accepted roles in the films of young directors, giving a remarkable performance in Ben Affleck's *Gone Baby Gone* in 2007.

In 2009, he worked once more with Clint Eastwood, portraying Nelson Mandela in *Invictus*, before playing a retired CIA agent who returns to service in the action comedy *Red* (2010).

His more recent film career is a series of blockbusters and franchises, including *Oblivion* (2013), *Olympus has Fallen* (2013), *Now You See Me* (2013), *Lucy* (2013), *Ted 2* (2015), *London has Fallen* (2016), *Now You See Me: the Second Act* (2016) and *Ben-Hur* (2016). At the same time, he starred in feature films set in the real world, such as *The Magic of Belle Isle* (2012), *Last Vegas* (2013) and *Going in Style* (2016).

At age 80, Morgan Freeman continues to work non-stop: he will be playing with John Travolta in *The Poison Rose*, will appear in the next Tommy Lee Jones’ film (*Islands in the Stream*) and will portray Colin Powell, ex-secretary of State of the Bush government (*Powell*).

“*There are characters that get under your skin and stay there. Hoke is one of those roles. I felt at home with him right away, I had the impression that we had known each other for years. I think that it’s because of where I come from, and the deep affection I have for these Southerners: the Hokes, Daisys, Idellas…*”
Morgan Freeman



DAN AYKROYD

Natif d'Ottawa, Dan Aykroyd a passé sa jeunesse au Québec. Après avoir suivi pendant quatre ans des cours de criminologie, il débute sa carrière de comédien au théâtre et dans les night-clubs. Manager du club Le 505 de Toronto, il fait la rencontre de John Belushi, alors à la recherche de nouveaux talents pour l'émission National Lampoon Radio Hour.

En 1975, tous deux sont choisis pour le tout nouveau projet télévisuel de Lorne Michaels : le Saturday Night Live. Le succès est au rendez-vous.

Après ses apparitions dans la comédie canadienne *Love at first sight* (1977) et le parodique *1941* de Steven Spielberg (1979), il partage aux côtés de son fidèle ami John Belushi, tout vêtu de noir, l'affiche du film musical *The Blues brothers* (1980). Le film est une telle réussite qu'une suite (*Blues brothers 2000*) sort en 1997, malheureusement sans John Belushi, décédé en 1982.

Born in Ottawa, Dan Aykroyd grew up in Quebec. After studying criminology for four years, he began his acting career on stage and in night clubs. While he was manager of the 505 Club in Toronto, he met John Belushi, who was scouting new talents for the National Lampoon Radio Hour show.

In 1975, both of them were selected for Lorne Michaels's innovative new television project: Saturday Night Live. It was an immediate hit.

After appearing in the Canadian comedy *Love at First Sight* (1977) and Steven Spielberg's parody *1941* (1979), he joined his loyal friend John Belushi in a black suit, to star in the musical film *The Blues Brothers* (1980). The film was such a resounding success that a sequel (*Blues Brothers 2000*) was released in 1997, unfortunately without John Belushi, who had died in 1982.

Seul, Dan Aykroyd se trouve de nouveaux partenaires de jeu comique, issus comme lui du Saturday Night Live, parmi lesquels Eddie Murphy (*Un fauteuil pour deux*, 1982) et Chevy Chase (*Drôles d'espions*, 1985). Aux côtés de Bill Murray (autre transfuge du Saturday Night Live) et Harold Ramis, il remporte un énorme succès public grâce à *S.O.S. fantômes* (1984) et *S.O.S fantômes II* (1989). Tout en restant dans le registre de la comédie, il joue dans *Indiana Jones et le Temple maudit* (1984), mène l'enquête aux côtés de Tom Hanks dans *Dragnet* (1987) et épouse une extra-terrestre en la personne de Kim Basinger (*J'ai épousé une extra-terrestre*, 1988).

C'est en 1989 qu'il tourne le film *Miss Daisy et son chauffeur* pour lequel sa prestation sera saluée par une nomination pour l'Oscar du Meilleur second rôle masculin.

Dans les années 90, on le retrouve dans de nombreux rôles secondaires comme dans la comédie dramatique *My girl* (1991), le thriller *Les Experts* (1992), la biographie *Chaplin* (1992), la romance *Feeling Minnesota* (1996) ou encore le drame d'époque *Chez les heureux du monde* (2000).

Après avoir incarné le Capitaine Thurman de *Pearl Harbor* en 2001, Dan Aykroyd retourne à ses premières amours : la comédie. Gouverneur dans le film *Evolution* d'Ivan Reitman (réalisateur de *S.O.S. Fantômes*), il tourne *Le Sortilège du scorpion de Jade* (2001) sous la direction de Woody Allen, incarne le père de Britney Spears dans *Crossroads* (2002), joue le médecin d'Adam Sandler dans *Amour et amnésie* (2004) ainsi qu'un voisin bien envahissant dans *Un Noël de folie !* (2004). Après s'être illustré dans *Quand Chuck rencontre Larry* (2007), Dan Aykroyd est à l'affiche en 2009 de la comédie *War, Inc.*, aux côtés de John Cusack.

Dernièrement, il a fait une apparition dans le *SOS Fantômes* de Paul Feig, le reboot du célèbre diptyque à succès des années 80.

Left on his own, Dan Aykroyd teamed up with new comedy partners, many coming like him from Saturday Night Live, including Eddie Murphy (*Trading Places*, 1982) and Chevy Chase (*Spies Like Us*, 1985). Alongside Bill Murray (another Saturday Night Live veteran) and Harold Ramis, he starred in the hit comedies *Ghostbusters* (1984) and *Ghostbusters II* (1989). Continuing in comedy, he played in *Indiana Jones and the Temple of Doom* (1984), camped an investigator alongside Tom Hanks in *Dragnet* (1987) and married an alien played by Kim Basinger (*My Stepmother is an Alien*, 1988).

In 1989 he was cast in the film *Driving Miss Daisy* and his performance earned him a Supporting Actor Oscar nomination.

In the 1990s, he played a number of supporting roles, namely in the dramatic comedy *My Girl* (1991), the thriller *The Experts* (1992), the biography *Chaplin* (1992), the romance *Feeling Minnesota* (1996) and the period drama *The House of Mirth* (2000).

After portraying Captain Thurman in *Pearl Harbor* in 2001, Dan Aykroyd returned to his first love: comedy. He played Governor in *Evolution* by Ivan Reitman (the director of *Ghostbusters*), starred in *The Curse of the Jade Scorpion* (2001) directed by Woody Allen, portrayed the father of Britney Spears in *Crossroads* (2002), Adam Sandler's doctor in *50 First Dates* (2004) as well as an intrusive neighbor in *Christmas with the Kranks* (2004). After a role in *I Now Pronounce you Chuck e³ Larry* (2007), Dan Aykroyd appeared with John Cusack in the comedy *War, Inc.* in 2009.

Most recently, he made a cameo appearance in Paul Feig's *Ghostbusters*, a reboot of the famous franchise from the 1980s.



FICHE ARTISTIQUE

CAST LIST

Hoke Colburn	Morgan Freeman
Daisy Werthan	Jessica Tandy
Boolie Werthan	Dan Aykroyd
Florine Werthan	Patti LuPone
Idella	Esther Rolle
Miss McClatchey	Joann Havrilla
Oscar	William Hall Jr.
Le docteur Weil	Alvin M. Sugarman
Nonie	Clarice F. Geigerman
Miriam	Muriel Moore
Beulah	Sylvia Kaler
La voisine	Carolyn Gold
Katie Bell	Crystal R. Fox
Red Mitchell	Bob Hannah
Les policiers	Ray McKinnon
.....	Ashley Josey
Slick	Jack Rousso
L'agent d'assurance	Fred Faser
Soliste	Indra Thomas
Cascadeur	Danny Mabry

FICHE TECHNIQUE

CREW LIST

Réalisateur	Bruce Beresford
Produit par	Richard D. Zanuck
.....	Lili Fini Zanuck
Scénario de	Alfred Uhry
D'après sa pièce	
Producteur exécutif	David Brown
Directeur de la photographie	Peter James, A.C.S.
Chef décorateur	Bruno Rubeo
Chef monteur	Mark Warner
Chef costumière	Elizabeth McBride
Musique de	Hans Zimmer
Co-producteur exécutif	Jake Eberts
Producteurs associés	Robert Doudell
.....	Alfred Uhry
Directeur de production	Robert Doudell
Premier assistant réalisateur	Katterli Frauenfelder
Deuxième assistant réalisateur	Martha Elcan
Directeur artistique	Victor Kempster
Décorateur de plateau	Crispian Sallis
Administrateur post-production	Russell Paris
Monteuse musique	Laura Perlman
Enregistrement musical	Jay Rifkin
Superviseur musical	Barry Levine
Preneur de son	Matthew Patterson
Cadreur	Erich Roland
Scripte	Annette Haywood-Carter
Ingénieur du son	Hank Garfield
Chef maquilleur	Manlio Rocchetti
Assisté de	Lynn Barber
Conseiller maquillages	Kevin Haney





MUSIQUE MUSIC

AFTER THE BALL

Paroles et musique de Charles K.Harris

Edité par Charles K.Harris Publishing Company, Inc.

I LOVE YOU (FOR SENTIMENTAL REASONS)

De Deek Watson et Derek Best

Interpété par Ella Fitzgerald

JINGLE BELLS

Orchestré et interprété par Les Peel

Avec l'aimable autorisation de Capitol Production Music/

Ole Georg

KISS OF FIRE

De Lester Allen et Robert Hill

Interpété par Louis Armstrong

Avec l'aimable autorisation de MCA Records

SANTA BABY

De Tony Springer, Phil Springs et Joann Jarvitz

Interpété par Eartha Kitt

Avec l'aimable autorisation de RCA Records

SONG TO THE MOON

Extrait de l'opéra « Rusalka » d'Antonin Dvorak

Interpété par Gabriela Benackova et l'Orchestre

Philharmonique Tchèque

Avec l'aimable autorisation de Supraphon International

WHAT A FRIEND WE HAVE IN JESUS

Interpété par Little Friendship Missionary Baptist

Church Choir, Decatur, Georgie

Soliste Indra A.Thomas

La pièce ***Driving Miss Daisy*** a été créée off-Broadway par la Playwrights Horizons

Elle a été reprise off-Broadway en 1987 par la Daisy Compagny, en association avec Playwrights Horizons

The play ***Driving Miss Daisy*** was created off-Broadway by Playwrights Horizons.

It was taken over off-Broadway in 1987 by Daisy Compagny, in association with Playwrights Horizons.

© 1990 – DRIVING MISS DAISY PRODUCTIONS.
Iconographie : Collection Fondation Jérôme Seydoux
Pathé. Photos : © Sam Emerson. Conception graphique :
© 2018 Pathé Films. Tous droits réservés. © Academy of
Motion Picture Arts and Sciences®

